

**Mère Madeleine de Saint Joseph
née Madeleine de Fontaines
(1578-1637)**

[3]

Carmélite, première prieure française
du premier monastère des Carmélites Déchaussées en France

« Il n'y a rien sur la terre que nous ne devrions estimer ni désirer davantage, que d'avoir part aux souffrances et aux humiliations du Fils de Dieu. Pour moi, j'estime plus cette grâce-là que toutes les autres que nous pouvons recevoir, quelque grandes qu'elles puissent être ; et je ne vois point de grandeur ni d'élévation que nous devrions préférer à la moindre part des abaissements et de la croix de Notre Seigneur JESUS Christ, qui est le fond et la plénitude de nos richesses. **Nous n'avons que cette vie pour rendre hommage à ses travaux par nos travaux, à sa patience par notre patience, à sa sainte mort par la mortification continue de nous-mêmes, et ainsi de tout le reste.** Car, dans l'éternité bienheureuse, nous verrons et nous adorerons ses souffrances, ses travaux et sa mort, mais **nous ne pourrons plus le faire par conformité et par imitation**, parce que le seul temps que nous nous sommes en la terre nous est destiné pour cet usage. »



« Vous me demandez quelle doit être notre vie ? Je vous répondrai que nous devons désirer qu'elle soit conforme à celle des saints dans le Ciel. Les saints contemplent toujours la face de Dieu et celle de JESUS Christ, son Fils, qu'il a envoyé. En cela consiste la vie éternelle, selon que le même JESUS Christ nous l'apprend. Nous devrions faire le même en la terre, s'il en était possible. **Nous devons sans cesse regarder Notre Seigneur JESUS Christ ;** et comme nous ne le pouvons pas voir dans sa gloire et dans ses grandeurs, ainsi que les saints le voient dans le Ciel, **nous le devons contempler et adorer dans ses abaissements et dans les mystères de sa sainte Humanité.** Vous les trouverez tous dans celui qui est l'abrégé de ses merveilles, et où il a daigné se renfermer pour nous tenir compagnie jusques à la consommation des siècles, pour nous associer à tout ce qu'il y rend à son Père, pour y recevoir les hommages que nous devons à sa Personne très sainte et à tous ses états, et pour produire dans nos âmes les effets de grâce qui sont propres à ces états et qui nous rendent digne de les honorer véritablement. Car, comme vous le savez, nous ne pouvons honorer Dieu, nous ne pouvons honorer JESUS Christ, qui est Dieu comme son Père, d'une manière véritable et qui soit digne d'être reçue de lui, que par ce que nous recevons de lui-même. Demandez donc au Père qu'il vous tire à son Fils, et **demandez au Fils qu'il vous donne une participation de lui qui porte sans cesse votre esprit, votre cœur et tout ce que vous êtes, à le contempler, à l'aimer, à l'imiter et à adorer son Père avec lui et comme quelque chose de lui, en esprit et en vérité selon qu'il le demande de nous.** »

« Je révère toutes les actions de JESUS Christ comme divines, et divinement données à moi afin que je les imite. »

